

EXTREME DIALOGUE.ORG





Avec le soutien de



Public Safety
Canada

Sécurité publique
Canada

L'histoire de Chris et de Damian - Dossier

Découvrez l'histoire de Chris et de Damian en utilisant ces ressources éducatives multimédias qui permettent d'examiner plus en profondeur les problèmes qui entourent la radicalisation actuelle des jeunes Canadiens.

À propos de Dialogue extrême:

Le projet Dialogue extrême vise à réduire l'attrait que l'extrémisme exerce sur les jeunes à travers une série de courts-métrages et de ressources éducatives qui peuvent être utilisées dans les salles de classe ou dans les communautés. Ces ressources cherchent à encourager la lutte contre l'extrémisme grâce à la discussion active et le renforcement de la pensée critique.

Le projet, financé par Sécurité publique Canada par l'intermédiaire du projet Kanishka, réunit un consortium international d'expertise, notamment l'Institute for Strategic Dialogue, la société de réalisation de films Duckrabbit et l'organisme caritatif Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace.

Nous contacter:

www.extremedialogue.org

info@extremedialogue.org

© Institute for Strategic Dialogue, 2015: Ce matériel est offert gratuitement à des fins d'utilisation personnelle et non commerciale sous réserve d'en indiquer la source. Pour les usages commerciaux ou autres, une autorisation écrite doit être obtenue auprès de l'Institute for Strategic Dialogue. Ce matériel ne peut en aucun cas être modifié, vendu ou loué.

SOMMAIRE

- *INTRODUCTION* p.4
- *MISE EN CONTEXTE AVANT LE FILM* p.8
- *CHOIX ET CONSÉQUENCES* p.11
- *POINTS D'INTERVENTION* p.17
- *L'EFFET DE RICOCHET* p.20
- *POINTS DE RÉFLEXION* p.22
- *« ON PEUT TOUJOURS REVENIR EN ARRIÈRE... »: LES DILEMMES MORAUX* p.23
- *FAITS DIVERS* p.24

INTRODUCTION

À QUI S'ADRESSE CETTE TROUSSE?

Cette trousse s'adresse essentiellement aux jeunes de 14 à 18 ans. Bien que cette tranche d'âge soit la première visée, la trousse peut également être utilisée avec des publics légèrement plus âgés ou plus jeunes en fonction de leur niveau de maturité et d'encadrement. La trousse de ressources et les exercices qu'elle propose peuvent aussi être utilisés avec et par les personnes chargées de travailler avec des jeunes dans le cadre d'une exploration plus approfondie des problèmes qui entourent l'extrémisme et la radicalisation.

QUEL EST L'OBJECTIF RECHERCHÉ?

La trousse de ressources qui accompagne les films sur Daniel, Christianne et Damian cherche à fournir des occasions d'explorer et d'apprendre.

Elle propose une série d'exercices et d'activités qui permettront d'avoir des discussions constructives sur un sujet qui peut être difficile à aborder.

À l'aide de ces ressources, nous cherchons à développer, chez les jeunes, une meilleure compréhension éducative, psychologique et sociale grâce aux moyens suivants:

- En améliorant leurs connaissances et leur compréhension de l'extrémisme violent et de ses origines;
- En défiant les mythes et les représentations erronées que les individus et les groupes peuvent avoir;
- En resserrant le contact avec les personnes et leurs histoires, en faisant naître de l'empathie et de la proximité;
- En évaluant les raisons qui incitent les personnes à rejoindre des groupes extrémistes et à commettre des actes de violence;
- En analysant les conséquences et les effets de l'extrémisme violent;
- En développant la capacité à réfléchir de manière critique;

- En analysant comment les jeunes peuvent s'impliquer et avoir de l'influence sur les changements.

Les exercices et les activités sont délibérément participatifs afin d'optimiser la participation et d'apprendre grâce à l'ensemble du groupe. Notre approche vise à faciliter l'enseignement pour favoriser la participation, l'ouverture et l'apprentissage collectif. C'est la raison pour laquelle nous tentons d'éviter de proposer des solutions et des réponses uniques ou limitatives. Nous souhaitons encourager les participants à s'exprimer et à s'engager à travers leurs contributions et leurs réponses. Cette approche a particulièrement bien réussi lors du travail avec des groupes mixtes et sur des sujets qui sont parfois difficiles à traiter.

Voici les ressources que vous trouverez dans cette trousse:

- Des questions et des analyses, qui visent à renforcer les aptitudes émotionnelles des participants et leurs réponses au contenu ainsi qu'à faire partager des perspectives et des points de vue différents;
- des exercices « contre-narratifs », qui ramènent les choses à leur juste valeur;
- Des exercices de résolution de problèmes, à rendre ou à réaliser en groupes plus ou moins importants. Ces exercices sont inclus dans le but d'encourager les participants à réfléchir sur la manière de faire les choses autrement, sur l'ouverture de nouvelles possibilités ainsi que sur l'exploration d'autres options;
- Un raisonnement moral, avec des scénarios et des situations qui encouragent la pensée critique et l'analyse de ce qui constitue nos propres valeurs clés et les croyances partagées;
- Une partie Choix et conséquences, qui traite de l'impact des actes et des décisions et analyse notamment l'impact sur les victimes.
- une partie « Soyez actifs ». Que pouvez-vous faire? « Il faut que... » Il s'agit d'exercices qui permettront aux personnes et aux communautés d'explorer les étapes suivantes et d'examiner des mesures pratiques pour y parvenir.

UTILISATION DE CETTE TROUSSE

Les ressources qui figurent dans cette trousse ont été conçues pour aborder beaucoup des thèmes et des sujets traités dans les documentaires. Les Prezis et les programmes de séances qui y sont joints sont structurés dans un ordre chronologique et proposent une série de films, d'images et de citations audio supplémentaires qui viennent compléter les documentaires.

Nous préconisons, bien entendu, d'effectuer toutes ces séances avec le groupe afin d'optimiser les possibilités d'apprentissage. Nous comprenons toutefois qu'il puisse y avoir des réticences à procéder de cette manière et, par conséquent, les sections sont délimitées et indépendantes de sorte à pouvoir naviguer entre elles.

Les ateliers sont assez longs et durent chacun une moyenne de 3,5 à 4,5 heures. Vous pouvez diviser ces séances pour les mener par tranches de 1 heure à 1 heure et demi, selon le temps dont vous disposez. La durée donnée pour chaque activité ou chaque exercice n'est qu'à titre indicatif et certains groupes souhaiteront peut-être raccourcir ou prolonger les discussions ouvertes en fonction des contraintes de temps.

PRÉPARATION À LA SÉANCE

Pour préparer les ateliers, il est recommandé aux éducateurs de se familiariser avec tous les contenus avant de les utiliser. Cela inclut notamment de visualiser tous les courts-métrages et de voir les exercices qu'ils contiennent.

Pour certains des exercices, des listes ou des photocopies devront être imprimés d'avance. D'autres ne donnent pas, volontairement, d'instructions à l'écran; cette absence d'instructions permet de faire ces exercices de manière plus flexible et plus variée. L'éducateur doit donc se familiariser avec eux à l'avance.

Pour diriger efficacement la séance, les éducateurs veilleront à ce que les groupes aient des tableaux à feuilles mobiles ou de grandes feuilles de papier à leur disposition afin de pouvoir noter leurs réponses collectivement et les partager avec le reste du groupe en séance plénière.

RÉALISATION DE LA SÉANCE

Il convient généralement de passer du temps à composer le groupe et à décrire ce qui va suivre en termes de trajectoire d'apprentissage. Cela peut prendre la forme d'un simple exposé pour expliquer ce qui va être vu et discuté. Il est néanmoins souvent utile de se mettre d'accord ou de fixer un ensemble de règles et d'attentes concernant la participation. Pour un groupe déterminé, il est possible que ce ne soit pas nécessaire dans la mesure où des modèles d'apprentissage ont déjà été établis et donnent de bons résultats. Pour d'autres groupes, gagner la confiance et encourager la participation aux discussions sur un thème que certains trouvent difficile peut être utile. Des requêtes telles que « réellement écouter les autres, même si c'est difficile » ou d'autres plus habituelles, par exemple « les téléphones mobiles doivent être éteints pour éviter les distractions », etc. peuvent devoir être faites.

Nous suggérons des formules de travail individuel, deux par deux ou par petits groupes. En tant qu'éducateur, vous souhaiterez peut-être modifier ces modes de travail ou passer d'une activité à l'autre en augmentant ou en réduisant la taille de vos groupes. Vous êtes libre d'appliquer vos propres critères en fonction de ce que vous jugez approprié pour le groupe tout en veillant à ce que la sécurité des participants soit garantie.

Les ressources contiennent des remarques pour clarifier les points d'apprentissage et proposent des notes à l'éducateur. Elles ne sont toutefois pas exhaustives et sont simplement conçues pour que l'éducateur ait une certaine liberté et une certaine flexibilité. Ceci étant dit, ces ressources exigent de tenir compte des questions de sécurité. Ce n'est pas un type de sujet avec lequel les participants seront nécessairement familiarisés et il est possible qu'il suscite des réactions émotionnelles. Il est important que l'éducateur en tienne compte dans l'organisation et la réalisation de la séance. De plus, en raison de la nature des contenus, il est important que l'éducateur soit disponible pendant la séance. Cette disponibilité peut consister à passer de petit groupe en petit groupe ou à être présent pour une discussion individuelle pendant ou après la séance.

RÉTROACTIONS

Si ces ressources vous ont été utiles ou si vous avez des idées sur la manière de les améliorer, veuillez nous contacter à l'adresse mail suivante: info@extremedialogue.org.

ACTIVITÉ	RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE	POINTS D'ENSEIGNEMENT
<p>Introduction à la séance</p> <p>Durée: 5 minutes, diapositives Prezi: 1 à 3</p> <p>Brève présentation de ce que le groupe va regarder (basée sur les notes ci-dessus), de la manière dont les documentaires seront regardés et des exercices et activités réalisés des deux côtés pour aider à l'exploration du contenu.</p>		
<p>Premier court-métrage sur Chris</p> <p>Durée: 4 minutes, diapositives Prezi: 4 et 5</p> <p>Passez le film jusqu'à la partie qui conclut: « <i>Et c'était ça la carotte en or qu'on lui avait mise sous le nez</i> ». (Arrêtez à 5 minutes 30 secondes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Favoriser l'engagement et la connexion avec le sujet. ▪ Fournir un premier point de référence « proactif » avec Chris. 	<p>Présentez Chris aux participants pour qu'ils puissent commencer à comprendre qui elle est et à créer un « lien » avec elle avant de commencer leur apprentissage.</p>
<p>Questions à poser au groupe</p> <p>Durée: 5 minutes, diapositives Prezi: 6 à 8</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation du personnage et du film. 	<p>Les questions doivent être posées à l'ensemble du groupe. L'éducateur doit être ouvert et savoir que tous les types de</p>

<p>Cliquez sur Prezi et un écran contenant des questions s'affiche.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>De qui pensez-vous qu'il s'agit?</i> ▪ <i>À votre avis, que fait-elle?</i> ▪ <i>Que peut-il se passer dans sa vie?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Laissez le groupe émettre des hypothèses concernant le personnage et commencer à projeter une image. ▪ Attiser la curiosité sur le personnage. ▪ Fixer des niveaux d'intérêt dans le groupe. 	<p>réponses sont possibles mais ne doit pas obliger les gens à s'exprimer.</p> <p>Les participants doivent être encouragés à se manifester (lever la main) s'ils souhaitent répondre.</p> <p>L'objectif ici est de permettre aux participants de faire connaissance avec Chris avant qu'elle ne commence sa « lettre à Damian ».</p>
<p>Diapositive de « sécurité »</p> <p>Durée: 30 secondes, diapositive Prezi: 9</p> <p><i>« Le court-métrage que vous allez voir montre Chris en train d'écrire une lettre à son fils mort. C'est assez dur et très émouvant. Chris a fait cela parce qu'elle ne veut pas que d'autres personnes fassent la même expérience que celle que sa famille a vécu... »</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Définir les attentes: le groupe est informé de la séance et de ce qui va leur être présenté pendant l'atelier. ▪ Contribuer à établir les prémisses du film (c'est-à-dire la lettre à Damian). ▪ Donner la possibilité de garantir la sécurité dans le groupe et dans la salle - les participants peuvent se préparer à ce qu'ils vont voir. ▪ Permettre à l'audience de prendre conscience de la gravité de ce qu'ils sont sur le point de regarder. 	<p>L'éducateur doit avoir évalué si le film est adapté à l'audience en l'ayant regardé avant et en s'étant familiarisé avec son contenu afin de répondre aux questions qui peuvent être posées avant sa visualisation. Il est important que cette préparation n'encourage pas l'absence de participation.</p>
<p>Passage du film principal</p> <p>Durée: 10 minutes, diapositives Prezi: 10 et 11</p>		

Analyse après le film

Durée: de 10 à 15 minutes (si les exercices sont faits en petits groupes, 15 minutes dont 10 minutes de discussion dans chaque groupe et 5 minutes de discussion générale), diapositives Prezi: 12 à 14

Questions à poser au groupe

- *Que ressentez-vous à propos de Damian, de Chris ou de Luke?*
- *Comment pensez-vous que la vie de Chris a pu changer après ce qui s'est passé?*
- *Y a-t-il des choses sur lesquelles vous aimeriez en savoir plus?*

- Cultiver l'ouverture et la participation dans le groupe.
- Évaluer les niveaux de participation.
- Évaluer les réactions et les réponses après la visualisation du film.

L'éducateur doit repréciser les noms des personnages représentés et dont il est question dans le film, et qui ils sont (Chris, Damian et Luke). Cette série de questions peut être proposée comme exercice à l'ensemble du groupe *ou* comme exercice par sous-groupes qui partageront ensuite les principaux points de réponse. Cet exercice ne doit pas être long puisque d'autres exercices et activités aborderont les mêmes questions plus en détail.

Les sentiments et les émotions peuvent être

la colère, l'indignation, la confusion, la tristesse, la stimulation, l'excitation, la dépression, l'anxiété, l'impuissance, la préoccupation, l'inquiétude, la frustration.

Le groupe peut avoir beaucoup de pensées et pendant qu'ils s'efforcent de les articuler, on peut les inviter à s'exprimer sur les thèmes/sujets suivants: violence, extrémisme, personnes vulnérables, impact sur les membres de la famille et les proches, etc.

Le groupe peut poser plusieurs questions: comment Damian a-t-il pu se retrouver dans cette situation, pourquoi a-t-il été impossible de l'arrêter. L'idée est d'encourager ces types de questions, car il y a encore beaucoup à explorer. Ceci est également l'occasion de déterminer les aspects qui intéressent le groupe et de noter ceux sur lesquels on pourra revenir et qui pourront faire l'objet d'un suivi ultérieur.

ACTIVITÉ	RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE	POINTS D'ENSEIGNEMENT
<p>« Choix et conséquences »</p> <p>Durée: 8 minutes, diapositives Prezi: 16 à 18</p> <p>Revenez au premier court-métrage dans lequel nous avons « rencontré » Chris pour la première fois et passez le reste du film. (Commencez à 5 minutes 30 secondes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Le contenu à explorer se trouve dans le reste de cette partie des ressources. 	<p>Rappelez au groupe que vous avez commencé à regarder ce film avant et que vous allez maintenant continuer à entendre Chris. Une séance d'analyse du contenu aura ensuite lieu.</p>
<p>« On peut toujours revenir en arrière... »</p> <p>Durée: 20 minutes, diapositives Prezi: 19 et 21</p> <p>Divisez le groupe en quatre sous-groupes composés du même nombre de personnes.</p> <p>Distribuez les photocopies contenant les détails des sept scénarios. (<i>voir les scénarios page 23</i>)</p> <p>Demandez au groupe de classer les éléments en termes de gravité (les 7 éléments les plus graves et l'élément le moins grave). Laissez 10 minutes de préparation ou plus</p>	<ul style="list-style-type: none"> Approfondir la conversation et discuter des possibilités de changement positif après un comportement violent, antisocial ou extrême. Rapprocher d'autres histoires avec celles de Chris et de Damian. 	<p>Il s'agit d'un exercice d'exploration des dilemmes moraux qui examine les divers niveaux de gravité de différents types de « comportement extrême ».</p> <p>L'éducateur doit passer de groupe en groupe pour écouter le processus de discussion et, si nécessaire, l'encourager. Comme il est bien possible qu'il y ait de la discorde au sein des groupes, il est important que l'éducateur soit disponible pour faire progresser la discussion et contribue à éviter qu'elle ne se transforme en dispute.</p> <p>S'il y a désaccord sur un classement dans un groupe, cela peut être enregistré et présenté comme tel. L'objectif n'est pas</p>

<p>si vous pensez que c'est nécessaire.</p> <p>Après cela, vous rappellerez aux apprenants la citation de Chris, tirée du film: « <i>Il peut toujours y avoir une deuxième chance</i> » (sur Prezi).</p> <p>Demandez ensuite aux sous-groupes s'ils pensent qu'une deuxième chance peut ou doit être donnée aux auteurs dans chacune des situations qu'ils ont classées et d'en discuter.</p> <p>Au bout de 15 minutes, réunissez les sous-groupes pour qu'ils partagent leurs conclusions.</p> <p>L'éducateur demandera à chaque sous-groupe de nommer un porte-parole et indiquera le temps restant.</p> <p>Le groupe sera reconstitué et chaque sous-groupe exposera brièvement ses idées.</p> <p>Questions récapitulatives</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Comment la discussion s'est-elle passée?</i> ▪ <i>Qu'est-ce qui a été facile ou difficile dans le processus décisionnel?</i> ▪ <i>Le groupe a-t-il réussi à atteindre un consensus?</i> <p>Il est possible d'énoncer des conclusions (voir les Points d'enseignement).</p>		<p>nécessairement de classer les éléments de 1 à 6. Le processus de raisonnement et d'implication dans ce défi est plus important que les conclusions qui peuvent en être tirées.</p> <p>Les conclusions peuvent comprendre les points suivants:</p> <p>Il n'y pas de « bonnes » ni de « mauvaises » réponses. L'aspect le plus important de l'exercice est de participer et de raisonner.</p> <p>Nos décisions sont conditionnées par de nombreux facteurs, notamment nos valeurs, nos croyances, nos connaissances, notre compréhension et nos expériences.</p>
---	--	--

Que pourriez-vous faire?

Durée: 20 à 25 minutes, diapositives Prezi: 22 et 23

Il s'agit d'une activité qui donne aux participants l'occasion de réfléchir sur la manière dont ils peuvent réagir face à des personnes en situation de risque.

L'éducateur créera quatre nouveaux sous-groupes et leur donnera à chacun un scénario différent de celui de l'activité précédente (Utilisez les mêmes exemples que ceux des Dilemmes moraux à la page 23 - « On peut toujours revenir en arrière... »).

Demandez aux groupes de trouver une ou des stratégies pour encourager les personnes à risque à cesser d'avoir un comportement violent et à reprendre contact avec la société.

Demandez aux groupes de rédiger plusieurs phrases (basées sur leurs stratégies) et de les adapter, le cas échéant, au fur et à mesure qu'ils discutent et résolvent les problèmes.

Demandez aux groupes de nommer un porte-parole. Dites-leur que l'exercice touche à sa fin.

Le groupe se reforme et les sous-groupes partagent leurs phrases avec les autres.

- Permettre aux apprenants d'analyser le rôle qu'ils pourraient jouer pour contribuer à ce que d'autres individus renoncent à un comportement nuisible.
- Proposer, de manière très brève, de faire une « répétition » de conversations difficiles que les participants pourraient avoir dans le futur.

Que pourriez-vous faire? Cette activité donne aux participants la possibilité de réfléchir sur la manière dont ils peuvent réagir face à des personnes en situation de risque.

L'éducateur doit passer du temps avec chaque sous-groupe pour encourager le processus et signaler les différences entre « Dire à quelqu'un de faire quelque chose » et « inviter à ou suggérer quelque chose de différent ». La différence est que les apprenants se sentiront souvent plus autonomes, auront la sensation de faire partie du processus décisionnel et d'être plus maîtres de leurs décisions s'ils les prennent eux-mêmes que si quelqu'un leur dit de faire quelque chose.

Rappelez au groupe qu'il y a peu de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses quand ils interviennent. Cet exercice consiste à examiner ce que nous pouvons tous faire, en tant qu'êtres humains, pour tenter de modifier l'orientation des actes d'une personne.

Que se passe-t-il, que voyez-vous?

Durée: 20 à 30 minutes, diapositives Prezi: 24 à 53

Dites au groupe que vous voudriez qu'ils se concentrent maintenant sur la séquence d'images qu'ils vont voir pendant que vous leur poserez des questions.

Pendant que vous cliquez sur les images (qui sont une version découpée d'une image plus grande), posez au groupe les questions ouvertes suivantes:

- *Que voyez-vous?*
- *À votre avis, que se passe-t-il?*
- *Que s'est-il passé avant?*
- *Que pourrait-il se passer après?*

L'éducateur révélera ensuite l'image entière pour mesurer la réponse. Il répétera les mêmes questions pour l'image entière.

Après avoir exploré les images, demandez au groupe de réfléchir à une situation dans laquelle ils ont fait un choix ou pris une décision basée sur des informations fragmentées ou incomplètes. Demandez aux apprenants de partager leurs histoires personnelles ou des exemples pertinents.

- Développer la pensée critique.
- Encourager le questionnement et la réalisation de recherches avant de s'empresse de tirer des conclusions.
- Comprendre la manière dont les suppositions peuvent conduire à des actes.
- Amener dans la discussion la possibilité que de multiples conséquences se produisent.

Cette séance concerne les suppositions. Souvent, il convient de ne pas en informer le groupe dès le début pour leur permettre de prendre librement des décisions et d'apporter des jugements, ainsi que de les aider à tirer des enseignements par rapport à leurs réponses « naturelles ».

Dans la première partie, l'éducateur doit dire très clairement aux apprenants qu'il ne s'agit pas de les juger et que ce n'est pas un test mais que l'exercice vise au contraire à explorer la manière dont les gens pensent. On se base sur une histoire pour l'étoffer, on y ajoute des suppositions et ce que l'on présuppose peut souvent être faux.

Faire des suppositions fait partie du processus naturel de survie qui s'est développé pour nous aider à donner du sens au monde.

Ce que dit Chris dans le film, « Maman, ici les femmes sont violées et les enfants tués », vous permet d'amener la conversation sur Damian et d'examiner dans quelle mesure il peut s'être bien informé ou non pour bien comprendre ce qui se passait en Syrie.

Il est important de rappeler que l'activité suivante aidera à approfondir cette question. Il peut donc être utile de ne pas s'attarder sur cette exploration pour examiner la question de plus près dans la partie suivante.

Les photos (dans l'ordre de Prezi) montrent:

1. Le député Joe Daniel lors d'un débat interreligieux avec d'importants leaders des communautés religieuses à

<p>Enfin, posez les questions suivantes au groupe:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Damian comprenait-il bien la situation?</i> ▪ <i>Damian était-il conscient des conséquences potentielles de ses actes?</i> ▪ <i>Pensez-vous qu'il y avait bien réfléchi?</i> 		<p>Toronto. (août 2012)</p> <ol style="list-style-type: none"> 2. Des manifestants juifs orthodoxes à New York brandissent le drapeau turc lors d'une manifestation contre les attaques d'Israël visant un bateau d'aide humanitaire pour Gaza. (juin 2010) 3. Des étudiants de l'université de Coventry (Royaume-Uni) admirent le « Trône des armes » (2001), de l'artiste Cristóvão Estavão Canhavato, dans la galerie d'art Herbert. L'œuvre a été réalisée avec des armes à feu mises hors service qui ont été récupérées après la fin de la guerre civile au Mozambique en 1992. (Date inconnue) 4. Protestation d'un membre de la Première Nation Elsipogtog contre une proposition de fracturation des sols à Rexton, dans le New Brunswick. (octobre 2013) 5. Source inconnue. 6. Marche sur Washington DC contre la guerre du Vietnam au cours de laquelle un manifestant place des fleurs sur le canon du fusil d'un garde national. La photo est devenue célèbre en 1970 après la tuerie de quatre étudiants à l'université d'État de Kent, dans l'Ohio, lors d'une manifestation similaire. (avril 1965) 7. Martin Luther King Jr. accusé de vagabondage au tribunal de Montgomery, Alabama. L'accusation a par la suite été transformée en « refus d'obéissance à un officier de police » mais il a été arrêté plus de 30 fois pour sa participation dans les débuts des activités en faveur des droits civils. (septembre 1958) 8. Source inconnue.
--	--	--

Faits divers

Durée: 20 minutes, diapositives Prezi: 54 à 58

Informez le groupe qu'ils vont rédiger des bulletins d'information.

L'éducateur divisera le groupe en 4 ou 5 sous-groupes.

Donnez à chaque groupe un fait divers (sélection à la fin du dossier) et demandez-leur de rédiger un bulletin d'information percutant pour la TV.

Laissez-leur 5 minutes de préparation.

Demandez à chaque groupe de présenter son bulletin d'information aux autres groupes.

Après le partage de tous les bulletins d'information, un bref résumé de la source (qui est fournie) sera lu.

Les questions suivantes peuvent être posées à l'ensemble du groupe après qu'ils auront rédigé leur bulletin:

- *A-t-il été facile de transformer les histoires en histoires à sensation?*
- *Avez-vous inventé ou ajouté des détails pour garder l'attention de votre public?*
- *Dans quelle mesure pensez-vous que Damian a pu être influencé par des choses qui avaient été « inventées »?*
- *Dans le film, Chris dit qu'elle voit la photo de Damian aux informations à chaque fois qu'un nouveau fait se produit. Comment pensez-vous que cela les touche, elle et sa famille?*

- Continuer à développer la pensée critique.
- Démontrer comment divers médias porteurs d'un projet peuvent modifier le contenu d'une histoire.
- Examiner l'impact que la représentation de l'histoire de Chris par les médias a sur elle.

Cette activité est courte et porte sur la présentation et les différentes versions d'une même histoire pour en faire un sujet d'actualité et obtenir de vastes audiences.

Il est important de ne pas inciter le groupe à produire un résultat particulier autre qu'un bulletin d'information. Il est possible que le groupe demande « de quel type? », « que doit-il contenir? », etc. Encouragez-les à être créatifs et à réfléchir sur l'exercice, qui consiste simplement à créer une histoire qui suscite beaucoup d'intérêt.

L'exercice n'est pas conçu pour piéger les gens ni pour critiquer à l'excès les journalistes et les médias en général. Il est néanmoins important d'encourager le groupe à analyser l'impact des médias sur l'opinion publique et de voir dans quelle mesure ils influencent la pensée et la compréhension des gens.

ACTIVITÉ	RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE	POINTS D'ENSEIGNEMENT
<p>Ouvrir les bras</p> <p>Durée: 15 à 20 minutes, diapositives Prezi: 60 à 65</p> <p>Divisez le groupe par paires et demandez à chaque paire de participants de trouver un espace dans la salle où se tenir debout ou assis l'un face à l'autre.</p> <p>Une personne devient « A » et l'autre devient « B ». Dites à « B » de croiser les bras. « A » a pour tâche de convaincre « B » d'ouvrir les bras, mais aucun contact physique avec le partenaire n'est autorisé.</p> <p>L'éducateur explique la tâche et demande à chaque personne « B » d'être consciente des stratégies que « A » emploie.</p> <p>Rappelez au groupe que l'objectif de la personne « B » n'est pas de garder les bras croisés quoi qu'on lui dise ou quoi qui soit fait. Elles doivent ouvrir les bras si les arguments de leur partenaire les a convaincus.</p> <p>Les deux participants peuvent parler.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encourager les conversations sur la manipulation, les influences et les pressions et trouver le vocabulaire associé. ▪ Aider à reconnaître la manipulation. ▪ Explorer les stratégies de résistance. 	<p>Il s'agit d'une activité qui permet aux participants d'expérimenter directement les pressions et la manipulation et de les relier avec des situations de la vie réelle.</p> <p>L'objectif de la personne « B » n'est pas de garder les bras croisés quoi qu'il soit dit ou fait. Elles doivent ouvrir les bras si les arguments de leur partenaire les a convaincus.</p> <p>Lorsqu'il pose les questions, l'éducateur doit faire une liste des points clés et des tactiques et les présenter de sorte à ce que tout le groupe puisse les voir (tableau, tableau blanc, écran, etc.) afin de les analyser et d'y revenir éventuellement ensuite. Cette liste peut être complétée au fur et à mesure que la discussion se poursuit.</p> <p>Voici quelques exemples de « manipulation » ou tactiques:</p> <p>Supplier, exiger, faire peur, faire du chantage émotionnel, insulter, ridiculiser, injurier, menacer, promettre, demander, féliciter, flatter, attirer, exciter, susciter la curiosité, exclure, plaisanter, reconforter, ignorer ou persuader (et bien d'autres).</p>

<p>Aucun contact n'est autorisé et aucun objet ne peut être utilisé pour toucher les participants.</p> <p>Au bout de 60 secondes, les rôles sont inversés.</p> <p>Cliquez sur Prezi pour révéler les questions au groupe:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Quelles tactiques ont-elles été utilisées?</i> ▪ <i>Vous êtes-vous senti(e) manipulé(e)?</i> ▪ <i>Comment avez-vous résisté?</i> ▪ <i>Combien de ces pressions existent-elles dans des situations de la vie réelle?</i> ▪ <i>Pensez-vous que des gens se trouvant dans la même situation que Damian pourraient avoir subi les mêmes pressions? Si oui, comment?</i> 		
<p>Deuxième court-métrage</p> <p>Durée: 7 minutes, diapositives Prezi: 66 et 67</p> <p>L'éducateur fait savoir au groupe qu'ils vont maintenant en apprendre plus sur Chris.</p> <p>Le groupe doit garder à l'esprit certains des contenus qu'ils ont déjà explorés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mieux comprendre les histoires de Chris et de Luke. ▪ Analyser les points d'intervention tels qu'énoncés par Chris. ▪ Écouter les conseils de Chris sur ce 	<p>L'éducateur expliquera au groupe qu'ils vont maintenant en apprendre plus sur Chris. Il leur demandera ensuite de se souvenir de tout ce qu'ils ont découvert jusqu'à présent pour détecter ces mêmes aspects dans le film.</p> <p>Ce film explore les points d'intervention et les actions possibles que les gens pourraient entreprendre.</p>

	<p>que les gens pourraient faire.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Relier les thèmes abordés avec l'histoire réelle. 	<p>L'occasion doit être donnée aux participants de réfléchir après avoir vu le film, s'il semble que le groupe en a besoin.</p>
<p>Séance de réflexion</p> <p>Durée: Fin ouverte, diapositive Prezi: 68</p> <p>Demandez au groupe de faire part de leurs commentaires, de leurs pensées ou de leurs remarques sur ce qu'ils viennent de voir.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'occasion pour le groupe d'analyser le contenu du film et les implications que cela a sur leur apprentissage. 	<p>Encouragez le groupe à récapituler les points qui ont été examinés pendant la séance.</p>

ACTIVITÉ	RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE	POINTS D'ENSEIGNEMENT
<p>Troisième film</p> <p>Durée: 10 minutes, diapositives Prezi: 70 et 71</p> <p>L'éducateur fait savoir au groupe qu'ils vont maintenant en apprendre plus sur Chris.</p> <p>Le groupe doit garder à l'esprit certains des contenus qu'ils ont déjà explorés.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Entendre directement de la bouche de Chris l'impact que l'histoire a eu sur elle et sur Luke. 	<p>Faites savoir au groupe que le contenu de cette partie alimentera directement l'exercice suivant.</p>
<p>L'effet de ricochet</p> <p>Durée: 30 minutes, diapositives Prezi: 72 et 73</p> <p>Divisez le groupe en deux.</p> <p>Demandez aux deux groupes de s'asseoir ensemble. Demandez-leur de rechercher qui peut avoir été victime des actes de Damian, comment, et de noter leurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Considération et empathie avec les victimes ▪ Meilleure compréhension de l'étendue et de la portée de l'impact. 	<p>Cette activité explore le nombre et le profil des personnes qui ont été touchées par les actes et les événements, et de quelle manière. Elle analyse les conséquences visibles et invisibles.</p> <p>Cet exercice est une manière rapide, presque compétitive, d'explorer les multiples effets et impacts des comportements extrêmes.</p>

<p>conclusions sur de grandes feuilles de papier avec des marqueurs.</p> <p>Demandez aux groupes de dessiner deux colonnes: une pour les « victimes » et l'autre pour « la manière » dont ces victimes ont été touchées.</p> <p>Dites aux groupes que toutes les réponses doivent être réalistes et qu'ils ont 5 minutes pour trouver autant de personnes que possible.</p> <p>L'équipe « gagnante » sera celle qui aura trouvé le plus grand nombre de personnes.</p> <p>Au bout de 5 minutes, demandez aux deux groupes de partager leurs résultats.</p> <p>L'éducateur peut ajouter d'autres victimes s'il pense que ce sera utile.</p>		<p>Chris et Luke sont des exemples évidents de victimes, mais il est important de tenir compte de l'effet de ricochet, qui est plus général. Ceci pourrait inclure le meilleur ami de Damian ou la population canadienne musulmane en général. Il est important que les groupes analysent cet impact et qu'ils soient capables de justifier leurs décisions quand on leur demande de les partager.</p>
--	--	--

ACTIVITÉ	RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE	POINTS D'ENSEIGNEMENT
<p>Points de réflexion</p> <p>Durée: 20 minutes (10 minutes par petits groupes et 10 minutes de partage), diapositives Prezi: 75 à 81</p> <p>Divisez le groupe en plusieurs sous-groupes.</p> <p>Cliquez sur Prezi pour dévoiler les questions:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Qu'avez-vous appris avec les histoires de Chris, de Luke et de Damian?</i> ▪ <i>Qu'est-ce qui est utile dans cette histoire et dans cet atelier?</i> ▪ <i>Croyez-vous qu'il est important que d'autres Canadiens entendent cette histoire? Pourquoi?</i> ▪ <i>Pour vous, que représente cette histoire?</i> ▪ <i>Quelles responsabilités avons-nous?</i> ▪ <i>Si vous connaissiez quelqu'un comme Damian, que pourriez-vous faire?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'occasion de réfléchir sur les enseignements tirés de l'atelier. ▪ Analyser ce que les messages et les réflexions de Chris signifient pour les participants et pour d'autres. 	<p>Cette séance est conçue pour terminer l'atelier sans risques et de manière constructive.</p> <p>Il peut être utile de diviser le groupe en sous-groupes moins nombreux de discussion afin d'encourager la participation et de partager ses idées dans ce qui sera un forum plus intime.</p> <p>Après avoir discuté de leurs idées principales, ces petits groupes pourront les partager avec le reste du groupe.</p> <p>Certains membres du groupe peuvent avoir l'impression d'avoir déjà parlé de thèmes similaires dans les exercices précédents. Si c'est le cas, jugez du temps qu'il convient de consacrer à cette partie, mais encouragez le groupe à reconnaître les subtilités qui différencient les questions. Ces questions sont conçues pour aider à terminer la séance sans risque.</p> <p>Cette partie donne aussi aux participants l'occasion de réfléchir aux enseignements qu'ils peuvent tirer de leur apprentissage et à les appliquer en dehors de l'atelier.</p>

« ON PEUT TOUJOURS REVENIR EN ARRIÈRE... » - LES DILEMMES MORAUX

1. Un jeune homme (Ian), qui jusqu'à présent était entouré d'un bon groupe d'amis, commence à rencontrer d'autres personnes. Il devient une personne réservée et ne rappelle plus ses anciens amis. Il a été vu en compagnie d'un groupe de personnes plus âgées et en train de rôder aux alentours dans des voitures. Un jour dans un centre commercial, un ancien ami le voit et s'approche, lui dit bonjour et lui demande ce qu'il fait. Ian réagit très violemment et l'insulte. Il jette son ancien ami au sol qui, dans la chute, se coupe et se fait une entorse au bras. Ian s'éloigne avec ses nouveaux amis.
2. Un jeune étudiant du secondaire est renvoyé de l'école, car il distribuait (à travers les médias sociaux et en collant des affiches) des informations incitant à la haine au sein d'une minorité spécifique.
3. Un homme de 18 ans est arrêté après qu'on a trouvé à son domicile des cartes et les coordonnées détaillées d'un officier de la GRC ainsi que plusieurs armes à feu qu'il détenait illégalement.
4. Deux amis très proches se disputent à propos de la tenue vestimentaire de l'un d'eux. L'autre publie une photo sur Facebook révélant la tenue vestimentaire de son ami. La photo est accompagnée de propos blessants qui mettent en doute la morale de l'ancien ami. L'image et les commentaires obtiennent un grand nombre de « j'aime » publiés par des gens que la victime ne connaît pas.
5. Deux personnes amies depuis l'enfance commencent à se séparer lorsqu'elles parviennent au milieu de l'adolescence et ne se voient plus qu'occasionnellement. À la fin de l'adolescence, l'une d'elles part en Syrie pour prendre part au conflit. On parle de cette personne aux informations et l'histoire commence à être bien connue. Un beau jour, l'ancien ami reçoit un message amical provenant de la zone de conflit, mais qui condamne aussi les actes du gouvernement et le mode de vie des Canadiens. L'ami parti souhaite reprendre le contact.
6. Un temple situé à l'Est de la ville est attaqué, des vitres cassées et des commentaires offensifs peints sur les murs extérieurs. L'un des coupables filmé par les caméras est arrêté, mais il refuse de révéler qui sont ses deux complices.
7. Un jeune de 20 ans a fait l'éloge et tenté d'obtenir des fonds pour une organisation qui, d'après les autorités, est liée à l'extrémisme violent. Ce jeune prétend qu'il veut sensibiliser et obtenir de l'argent pour aider et à des fins caritatives.

Crimebuster Merlin is magic

MAGICIAN and juggler Merlin Cadogan used a few of his special powers when he gave chase to bicycle thieves.

Student Sarah Newsome had parked her car, with her husband's £2,500 mountain bicycle in the boot, in Foster Street,

Easton, Bristol, on Friday evening.

She visited a friend and when she returned to the car she found a rear window had been smashed and the bicycle wheels stolen.

Mr Cadogan, who has recently returned from performing on a cruise ship, gave chase to two

men who dropped the wheels.

Mr Cadogan said: "I don't know what came over me since there were two of them. But the community in Easton is really good. People are always helping each other. Sarah was really upset so I ran after them and shouted at them to drop the wheels."

FELSHAM.

On Monday, the 10th inst., a young man named Edward Dempster, of Gedding, was going with a load of barley from Felsham to Rattlesden, early in the morning, when, near the latter place, he met Mr. Manfield's steam-engine, and, it being rather dark, the horses in the waggon took fright, and ran it on the bank. The shafts knocked Dempster down, and the wheels passed over his legs, causing a severe compound comminuted fracture of the bones of the left leg about three inches above the ankle, a simple fracture of the right leg, a fracture of the right collar-bone, and many cuts and bruises in various parts of the body. He was attended by Mr. Leech, of Woolpit, and up to the present time is going on very favourably.

... and finally

A GIANT stick insect which scientists thought became extinct 80 years ago has been found alive and well on a cliff face on a volcanic island off the Australian coast.

Dryococelus Australis, said to resemble a walking sausage, survived the era of the dinosaurs only to fall victim to rats introduced by humans in its only known habitat, Lord Howe Island. Yesterday, scientists confirmed that an expedition had found up to ten insects on a rocky outcrop called Balls Pyramid, 15 miles from the island.

Scientist Dr David Priddel said the insects became so big because they had no natural enemies. The aim now is to establish a breeding colony on the island.

Death of Joyland Owner

THE funeral takes place at Christ Church today of Mrs. C. Y. Brown (71), of 21 Esplanade, Bridlington, who died at Harrogate on Tuesday.

A member of the Bridlington Ladies Lifeboat Guld, Mrs. Brown had been in the amusements business at Bridlington for the past 23 years. She was the owner of Joyland and Pleasureland.

She was born in London and was in business at Cleethorpes, Withernsea, and Scarborough before coming to Bridlington.

Mrs. Brown is survived by two sons.

Airline gives newlyweds a lift after burglary

NEWLYWEDS who were forced to cancel their honeymoon following a break-in at their home on their wedding night said they have been "cheered up no end" after an airline offered them free flights.

The burglary at Ian and Lynsey Morris's West Yorkshire home wrecked their plans for a five-day honeymoon to Iceland.

Now the firm Iceland Express has stepped in.

Mr Morris, 39, said: "It really is a lovely gesture. It's cheered us up no end. I'll have to get a passport now as that was stolen as well."

Thorunn Reynisdottir, Iceland Express's chief commercial officer, said: "Once we heard what had happened, we wanted to do our utmost to help - it's so upsetting that anyone could be burgled on what is set to be the happiest day of their life."

The couple left their home in Tingley on February 3 to get married in Pontefract. They returned the following morning to discover their house had been burgled and valuables taken.

The 32-year-old bride's engagement ring was among the stolen items.

'Copter saves disc man

PIRATE disc jockey Colin Dale, sick with stomach pains, was lifted off Radio Sutch on Shivering Sands fort by an RAF helicopter in a gale last night.

The rescue came after a day of silence from the pirate station. Then came the SOS ... "a disc jockey is ill."

Rough seas and a gale

kept all boats in port, so a helicopter from the air-sea rescue centre at Manston, Kent, landed on top of the fort.

Dale, aged 24, of Cricklewood-lane, Cricklewood, NW, was taken to Margate General Hospital, where he was said to be "comfortable."

LIGHTING-UP TIM

Woman finds a hat in a tree

A HAT has been found up a tree in Bilton.

The woollen head garment, which is red and has a bobble, was discovered on Tuesday by Bilton Lane resident Sharon Bromance, 43.

"I could hardly believe my eyes when I saw it up there," she said. "I got it down with a stick and put it on a fence post."

The owner now has until April 10 to reclaim the hat, after which it will be destroyed.